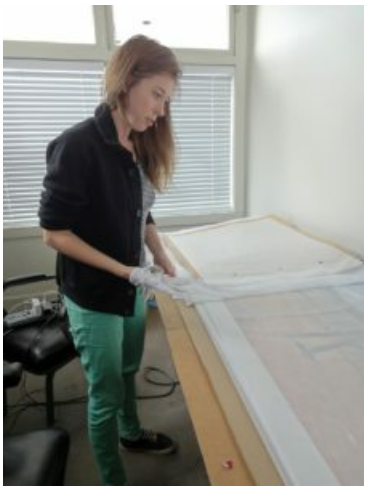
art delivery

# K. YOLAND

## Tumbleweed sur le Rio Grande, 2020

tirage photographique C-Type Matt sur Dibond
118.5 x 80 cm
Numéro d'inventaire : PAI02-12266



à Londres Grande-Bretagne.
Vit et travaille à Londres, Grande Bretagne

*https://kyoland.com/*

## Présentation du travail de l'artiste

Operation Tumbleweed – Exposition du 29 janvier au 7 mars 2020 –

Opération Tumbleweed
ou le voyage d'un buisson sauvage et autres carnets

Pour une première fois en France, K. Yoland, artiste anglo-canadienne, expose à la galerie des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.
Appareil photo à la main et caméra à l'épaule comme d'autres ont un carnet de croquis ou de voyage, K. arpente depuis quelques années, le territoire texan, pour consigner ce qui marque une société, ses identités, ses rituels guerriers, ses paysages.
K. est aventurière, non par goût du risque, mais par amour de l'humanité et par crainte des bouleversements qu'elle provoque. Cette quête de l'autre et de son environnement la pousse à dépasser sa condition de citadine londonienne et l'entraîne sur des territoires en guerre, là où les frontières sont floues ; là où une rivière que l'on descend en canoë sépare deux pays, là où les plages privées sont inaccessibles, là où un camp d'entraînement clone un pays en guerre et où l'information est une propagande télévisée.
Les cartes routières l'aident à positionner ses points d'intérêt pour dessiner ses déplacements le long de paysages désertiques. Les scenarii s'écrivent pour que la caméra filme, enregistre et nous restitue son cheminement.
K. a décidé de préserver un tumbleweed (littéralement herbe qui roule) enfermé dans une caisse transparente en polycarbonate à l'épreuve des balles. Sauver ce buisson sauvage, survivant de la destruction humaine, figure originel du paysage, indigène, sans couleur, non pollué par l'ambition, le pouvoir. Le transporter comme un trophée. S'ensuit un échange épistolaire entre K. et Tumbleweed, une fable qui l'entraîne en canoë sur le Rio Grande et ses environs, posant Tumbleweed comme marqueur du paysage.
Puis viennent les collages, nombreux tel un jeu de montage. Ses images de la Floride issues de performances (Walking until submerged, 2019), ou celles de Fort Irwin (Rehearsing war, 2019), camp d'entraînement militaire de Californie, sont des œuvres en cours, inachevées ou en devenir.
Des œuvres caméléons qui s'adaptent aux espaces, que l'on coupe et repositionne sans pour autant en modifier le sens.
C'est en pratiquant la danse que K. a pris conscience de l'espace et du déplacement. Bouger son corps comme on respire, se maîtriser, relâcher et pratiquer. Naturellement, K. importa ses mouvements dans ses films, ses photographies, imagina des scénari souvent issus de l'actualité, performa dans les lieux d'expositions, seule, en groupe ou dirigeant la mise en scène (Push the Frame, 2004).
K. a besoin de capturer les temps de performance pour les rejouer et ainsi se donner le temps de la réflexion pour les produire autrement. Ses images sont précises, parfois d'une grande douceur, toujours directes mais capables aussi d'une grande violence rétinienne, difficile à soutenir si l'on souffre d'épilepsie ou de fragilité cardiaque (Pick & Mix, 2010). Pas d'effet de style emprunté, simplement additionner à saturation excessive les enregistrements télévisuels dont nous abreuve les médias. Pas de morale ni de mots d'ordre de sa part, mais des questions : comment ne pas voir, comprendre, réagir ? Insoutenable.
Nombre de ses œuvres présentées ici ont déjà été montrées en Angleterre, en Europe ou aux États-Unis sous une

forme différente, plus complète ou plus déployée. Ce qui importait dans la construction de cette exposition, était bien de coller et de mixer une sélection de ses images créées depuis plusieurs années pour en faire ressortir ce qui les lie, quitte à écarter des éléments pour mieux en valoriser certains.
L'ensemble des photographies a été produit dans les ateliers de l'école et l'un des films de *Operation Tumbleweed* (2018 – 2019) sous-titré spécialement en français. K. joue avec ses productions pour rebondir sur les spécificités du lieu et quoi de plus approprié qu'une galerie d'école d'art pour re-travailler les formes ?

Leïla Zerrouki

## Écrits sur l'œuvre

Operation Tumbleweed raconte la migration et le déplacement d'un tumbleweed kidnappé le long de la frontière américano-mexicaine. Icône de l'Occident américain, les tumbleweeds, dans leur état naturel, roulent librement dans leur environnement, et sont emblématiques de la liberté, de l'étendue et de la frontière du paysage désertique.
La performance de la descente du Rio Grande en canoë, les lettres, la vidéo et son installation sur 3 écrans abordent le Tumbleweed comme un personnage archétypal de la mobilité. Le Tumbleweed est arraché à son environnement naturel et transporté dans une boîte de protection sur le Rio Grande. Le personnage qui kidnappe Tumbleweed a une double intention, bienveillante et malveillante, celle de le protéger mais aussi de le posséder. À travers l'absurdité de l'enlèvement et de l'emprisonnement d'une plante, le travail explore les tensions entre le mouvement et le confinement, les mobilités et les immobilisations, le contrôle et la liberté, et les emplacements arbitraires des frontières.
Œuvre réalisée avec le soutien du Pensacola Museum of Art, Floride.
Tumbleweed, dans sa boîte en polycarbonate à l'épreuve des balles, est actuellement exposée à Alabama Contemporary (Mobile), USA.

## Biographie de l'artiste

K. Yoland is a transdisciplinary artist examining the nature of identity, power and borders in our society. Incorporating performance, moving image, text, installation and photography, the body or its impact is ever-present. Working both site-specific and in gallery spaces, Yoland's previous projects have involved a wide range of participants across Europe and the United States. This has included filming a barber and soldier outside in the desert, choreographing dancers in a video installation in Copenhagen, directing Olympic fencers on scaffolding in London, making dream interviews with people on the streets of Harlem and taking employment in 21 different 'day-jobs' in Paris.